

**LA CONTINUATION
DE PERCEVAL, TOME
I - VERBS 1-7020**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649141555

La continuation de Perceval, Tome I - Verbs 1-7020 by Gerbert de Montreuil

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

GERBERT DE MONTREUIL

**LA CONTINUATION
DE PERCEVAL, TOME
I - VERBS 1-7020**

P
4456e

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN ÂGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

Giber
GERBERT DE MONTREUIL

LA CONTINUATION
DE
PERCEVAL

ÉDITÉE PAR
MARY WILLIAMS

TOME I · VERS 1-7020



179766
17433

PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

1922

NOTE PRÉLIMINAIRE

Le roman de *Perceval le Gallois*, laissé inachevé par Chrétien de Troyes, a été continué par plusieurs poètes ; trois ont signé leur œuvre : Wauchier de Denain, Gerbert, et Manessier qui a achevé le poème. L'ensemble de cette vaste composition a été imprimé en 1867-1872, d'après un manuscrit de Mons, par Ch. Potvin (*Perceval le Gallois ou le Conte du Graal* ; Mons, n° 21 des Publications de la Société des Bibliophiles Belges ; 6 vol, in-8), à l'exception de la continuation de Gerbert qui ne figure pas dans le ms. de Mons et dont Potvin n'a donné (o. c., t. VI, pp. 161-259) qu'une analyse avec trois extraits étendus : mariage de Perceval (v. 6225-7020), combat contre le chevalier au dragon (v. 9150-9962), histoire de Joseph d'Armathie et du roi Mordrain (v. 10358-563). En 1906, M. J. Bédier a publié, à la suite d'un article de miss J.-L. Weston (*Romania*, XXXV, 501), un autre épisode de cette continuation, Tristan ménestrel (v. 3309-4832). Les *Classiques français du moyen âge* nous donneront, je l'espère, une nouvelle édition complète de *Perceval le Gallois* ; en attendant, il y avait intérêt à mettre pour la première fois à la disposition des travailleurs le texte complet de la continuation de Gerbert : c'est cette édition partielle dont nous publions aujourd'hui le premier volume.

Nous connaissons jusqu'à présent la continuation de Gerbert par deux manuscrits :

A = Paris, Bibl. nationale, franç. 12376 ; parchemin, début du XIII^e siècle ; ms. picard ; contient, en 261 feuillets à 3 colonnes de 40 vers ou plus, tout *Perceval* du début de Chrétien à la conclusion de Manessier ; le texte de Gerbert va du f^o 152 v^o au f^o 220 v^o.

B = Paris, Bibl. nationale, nouv. acquis. franç. 6614 ; parchemin, XIII^e s. ; contient, en 171 feuillets souvent incomplets, à 3 colonnes de 40 vers ou plus, la fin de Chrétien (depuis le v. 7269 de Potvin) et les continuations sauf la fin de Gerbert et Manessier (cf. P. Meyer, *Romania*, XXIV, 622, et J. L. Weston, *The Legend of sir Perceval*, t. I, Londres, 1906, pp. 33-34) ; le texte de Gerbert commence au f^o 119 r^o.

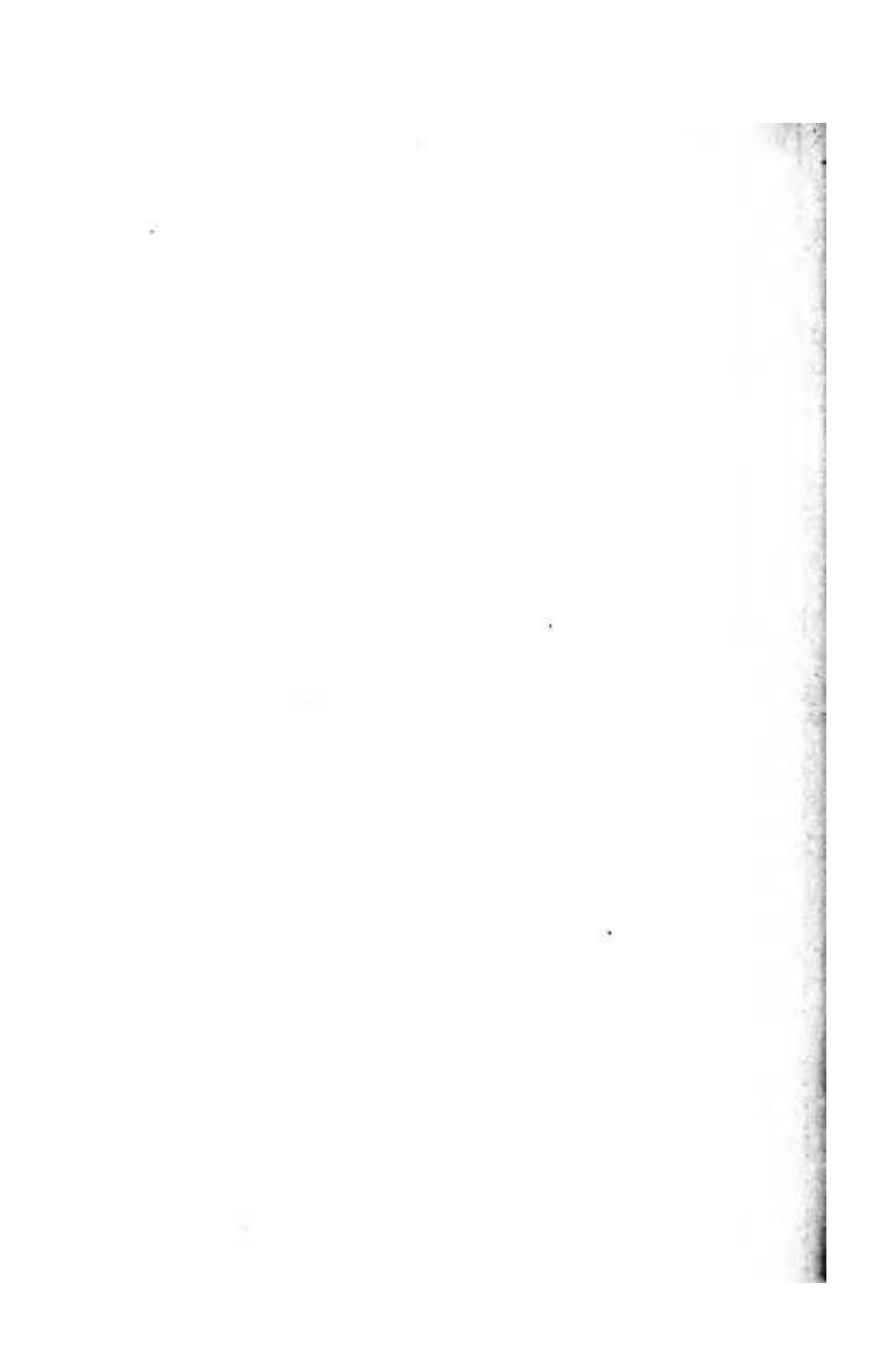
Ces deux manuscrits, très voisins, ne sont cependant pas copiés l'un sur l'autre. Le plus soigné, *B*, présente malheureusement de graves lacunes accidentelles ; *A* est au contraire en excellent état et donne, d'ailleurs, en général, un texte très satisfaisant : nous l'avons reproduit dans notre édition en empruntant à *B* quelques rectifications indispensables et quelques vers omis par faute manifeste (ainsi 6858-67 omis par bourdon). Les rares modifications apportées au texte de *A* seront relevées dans nos Notes critiques¹.

La continuation de Gerbert, telle qu'elle nous est conservée, se présente comme une interpolation (c'est ainsi que l'appelle Potvin) entre la continuation de Wauchier et celle de Manessier. Wauchier avait amené le récit jusqu'au moment où Perceval, arrivé au château du Roi Pêcheur, réussit à resouder les morceaux de l'épée brisée en laissant cependant un petit défaut à la soudure. Dans tous les manuscrits du *Perceval* complet autres que *A* et *B*, Manessier reprend à ce point (Potvin, v. 34935) pour faire révéler à Perceval par le Roi Pêcheur le secret du Graal. Dans *A* et *B*, Gerbert reprend au même point, mais, dans son récit, le Roi Pêcheur déclare à Perceval qu'il n'est pas encore digne d'entendre le secret : Perceval est souillé du péché qu'il a commis en causant par son départ la mort de sa mère ; il lui faut faire pénitence et courir de nouvelles aventures, au terme desquelles il pourra, si elles le ramènent au

1. Sur un ms. de *Perceval le Gallois* connu par Pierre Borel (*Treasure des recherches et antiquitez*,... Paris, 1655 ; *Catalogue*, f^o cij v^o : * de la Bibliothèque de M. de Masnan, Conseiller à Tolose, fait par Manecier où il y a plus de soixante mille vers *) et qui paraît avoir compris la continuation de Gerbert, cf. J. L. Weston, *o. c.*, I, p. 28, n. 2.

château, resouder complètement l'épée et apprendre le secret du Graal. Gerbert nous conte en plus de 17.000 vers cette nouvelle série d'aventures, puis il fait revenir Perceval au château du Roi Pêcheur et cette fois le héros resoude parfaitement l'épée; l'interpolation se termine par la répétition textuelle des derniers vers de Wauchier (imprimés en italiques au début de notre édition) suivis ici dans *A* (*B* est incomplet de la fin), comme dans tous les autres mss. complets, de la continuation de Manessier.

L'auteur de la continuation que nous publions se nomme à plusieurs endroits (v. 6358, 6998, 7001, 7008, 7016) Gerbert. Dès 1835, Francisque Michel proposait de l'identifier avec Gerbert de Montreuil-(sur-Mer), auteur du *Roman de la Violette* (deuxième quart du XIII^e s.). Cette hypothèse, souvent reprise, a été généralement adoptée et nous avons estimé plus commode, sans nous prononcer dès maintenant sur cette identification, de conserver à notre auteur le nom de Gerbert de Montreuil sous lequel il est plus fréquemment cité. A l'appui de l'hypothèse de Francisque Michel on pourra voir : A. Birch-Hirschfeld, *Die Sage vom Gral*, etc., Leipzig, 1877, pp. 110-118; Fr. Kraus, *Ueber Girbert de Montreuil und seine Werke*, Erlangen (diss. inaug. de Würzburg), 1897; M. Wilmotte, « Gerbert de Montreuil » et les écrits qui lui sont attribués, Académie royale de Belgique, Bulletin de la classe des lettres, etc., 1900, pp. 166-189, qui critique justement les arguments linguistiques de ses devanciers, mais marque la valeur des analogies de versification et de style entre le *Perceval* de Gerbert et le *Roman de la Violette*; enfin J. L. Weston, *o. c.*, I, pp. 145-6.



LA CONTINUATION
DE
PERCEVAL

PAR
GERBERT DE MONTREUIL

Perceval, revenu au château du Graal, y a été accueilli par le Roi Pêcheur ; l'on a fait passer devant lui par deux fois le Graal, la Lance qui saigne et une épée nue brisée en deux : l'épée ne saurait être réparée que par le plus parfait des chevaliers. Perceval réussit à joindre les fragments de l'épée, mais la soudure est incomplète ; il demeure pensif et soupire profondément. [PERCEVAL LE GALLOIS, éd. Potvin, t. V, v. 34611-920.]

*Li rois le voit, molt a grant joie
Ses deus bras al col li envoie
Come cortois et bien apris.
Li rois li dist : « Biaux dols amis,
Sires soiez de ma maison :
Je vous met tout a abandon
Quanques je ai, sanz nul dangier,
Et des or vous avrai plus chier
Que nul autre qui ja mais soit. »
A tant revient cbil a esloit
Qui l'espee avoit aportee,
Si l'a prise et envolpee
En un sendal, si le remporte ;*

<i>Et Perchevaus se reconforte</i>	[<i>Polvin, 34934</i>]
Qui parole au Roi Pescheor, Mais molt se tient a pecheor Quant du Graal ne puet savoir La verité ; mais par savoir	4
Demande al roi molt dolcement, Si li prie hastievement Del Graal que il porter voit Ou va ne <u>qui on en servoit</u>	8
Et de la Lance por coi saine Li die, et si ne li soit paine. Li rois li respont sanz dangier :	
« Amis, fait il, après mengier	12
Porrez vous tel novele oïr Qui molt vous fera resjoïr, Mais du Graal ne di je point Ne de la Lance qu'en cest point	16
En doiez savoir le secré : N'avez pas bien servi a gré Celui par cui vous le sarois, Dusque a che que tant fait arois	20
Que li osque de ceste espee, Qui samble estre a cysel colpee, Soit par vos mains soldee et jointe ; Et sachiez, tant vous en acointe,	24
Que je ne sai en cest mont home Qui ja en puist savoir la some Se vous non, mais bien vous gardez Que par pechié ne le perdez,	28
Et se vous manez en pechié, Por coi aiez Dieu correchié, Confessez vous et repentez Et de pechié vous departez	32